

12^{ème} dimanche du temps de l'Eglise
50^{ème} anniversaire de mon ordination
Homélie

Chers amis,

C'est à vous qui êtes jeunes, C'est à vous en particulier que je veux adresser le commentaire de cet Evangile. Excusez-moi si je ne sais pas bien employer votre manière de vous exprimer. J'espère seulement me faire comprendre. .

Que peut vous apporter aujourd'hui le Christ-Jésus par l'intermédiaire de l'Eglise qu'il a voulue et fondée ? Tous, nous vivons le concret de notre vie, et vous en êtes à cette étape où vous voulez orienter, donner une orientation à votre vie. Au cœur de cette réalité, l'Eglise vous dit de la part du Christ : Tous et chacun, nous sommes *appelés*, nous sommes bénéficiaires d'un appel et cet appel vient de Dieu. Au carrefour de votre vie, la plupart sont appelés à une vie de couple, une vie de famille. Quelques-uns et quelques-unes sont appelés à une vie de consacrés à Dieu et aux autres, à la vie religieuse sous toutes ses formes. D'autres encore se sentent appelés, sont appelés à devenir prêtres. Il y a mille raisons en 2020 qui vous feront écarter cet appel, mille objections qui vous viendront spontanément à l'esprit.

Face à ces obstacles souvent légitimes et dans le respect total de votre liberté, je veux vous dire ceci : Qu'il y ait des prêtres de Jésus-Christ, aujourd'hui et demain, c'est absolument nécessaire. Au-delà même de l'Eglise, c'est nécessaire à la société ! Dans notre actualité mondiale, on a lancé ce beau slogan « Et après ? » J'ai envie de répondre à la question : « Et après ? ». Cela risque vraiment d'être « Comme avant ! ». La priorité est donnée à nouveau dans les médias à l'économie, à l'ouverture de lieux de loisirs comme les restaurants ; à la pratique du sport : exactement comme avant. Toutes ces choses sont bonnes, utiles, à prendre en compte, mais cela suffit-il à donner un sens à la vie ? Est-ce l'idole Argent ou d'autres idoles païennes qui vont continuer à mener la danse ?

Le Christ par sa vie, son Evangile propose un monde différent, un monde nouveau, le Royaume de Dieu en construction, un Royaume d'Amour de justice et de paix. Les communautés ecclésiales et tous les hommes, toutes les femmes de bonne volonté, bâtissent, sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu, ce monde nouveau.. L'Eglise, chacune de ses communautés, est appelée, comme le dit le Concile Vatican II, à être servante et pauvre, au service prophétique de ce véritable « et après ? » auquel aspire l'humanité. Et le Christ l'a voulu ainsi, avec beaucoup de sagesse, les communautés d'Eglise ont *absolument besoin* de prêtres, non pas pour les diriger de manière cléricale, mais pour être à leur service, pour être au service de leur mission prophétique dans le monde d'aujourd'hui. C'est pourquoi Dieu, inlassablement, continue d'appeler chacun de vous à suivre l'orientation la plus épanouissante pour votre vie et certains d'entre vous à aller dans la direction d'une vie comme prêtres de Jésus-Christ indispensables à la société et à l'Eglise. Une vocation, nous en sommes témoins autour de cet Autel, source de très grandes joies.

Les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre, éclairent-ils quelque chose de cet appel ?

Un petit clin d'œil en passant : le fait d'être chrétiens, le fait d'être prêtres, ne nous fige pas dans une image de sérieux imperturbable et un peu triste. L'Esprit de Dieu lui-même est facétieux, puisque l'un de ses fruits est la joie. Pour les 50 ans de mon ministère, il

voudrait m'obliger à commenter cette parole évangélique : « Les cheveux de votre tête sont tous comptés ! ». C'est audacieux !

Les autres passages de la Parole de Dieu proclamés aujourd'hui sont, au moins en apparence, pessimistes, sombres. On aurait envie de passer à autre chose.

Et pourtant, comme chaque dimanche, on est frappé par l'actualité de ces paroles prononcées il y a 2600 ans par Jérémie, il y a 2000 ans par Paul et par le Christ lui-même. Chers amis, qui êtes au moment où vous réfléchissez à l'orientation de votre vie, sachez que répondre à un appel à être prêtre, c'est choisir une vie dure, exigeante, confrontée aux épreuves, éventuellement très forte. Le Christ nous invite à renoncer à notre confort de vivre pour le suivre et nous sommes amenés à le suivre jusqu'au bout, sur le chemin de sa croix qui est le passage incontournable vers sa Résurrection. Etant appelé à participer à la mission prophétique de l'Eglise, ne vous attendez pas à être approuvé par tout le monde. Nous avons toujours à méditer cette parole du Christ : « Malheureux êtes vous, lorsque tous les hommes disent du bien de vous, C'est ainsi en effet que leurs pères traitaient les faux prophètes ». Si nous sommes fidèles à notre mission de prêtres, que tout le monde dise du bien de nous, ne risque pas de nous arriver ! Sans tomber dans le délire de la persécution, il me faut constater – et mes amis prêtres peuvent en dire autant – qu'à la suite de personnes comme Jérémie, il m'est arrivé d'être incompris, contredit injustement, marginalisé dans les intuitions que je porte, alors que pourtant j'essayais d'être fidèle à l'Evangile. C'est ainsi ! Notre vie est parfois dure, cernée par les épreuves, autant et plus par le malheur des autres que nos propres difficultés.

En outre, et cela ajoute encore au réalisme des textes d'aujourd'hui, Saint Paul nous le dit : Il y a beaucoup de péché dans le monde. Le péché est universel et je suis, par mon proche péché, complice de ce péché de l'humanité. Il faut inclure dans ce péché, sans jamais le nier, le péché de l'Eglise et y ajouter encore ce que plusieurs papes récents ont appelé les « structures de péché » : Inégalités criantes entre les peuples, guerres, famines absence de vraies structures de soins, illettrisme, pour ne citer que quelques exemples de ce Mal qui ronge notre terre.

Comme prêtres, nous sommes dans le monde, et les persécutions subies par Jérémie, celles annoncées dans l'Evangile nous atteignent et nous amènent à vous prévenir : Ne vous attendez pas, si vous répondez à un appel à être prêtres, à une vie facile, à une vie tranquille. Sachez cependant qu'il y a des vies bien plus dure que la nôtre et que toute vie humaine comporte sa part d'épreuves à affronter.

S'il vous plaît, que ce que je viens de dire, ne vous fasse pas fuir. Même dans les paroles sévères des textes d'aujourd'hui, il y a de la lumière qui nous fait dire que Dieu est libérateur. Jérémie nous l'affirme : « Le Seigneur est avec moi ». Et si Jérémie est un prophète particulièrement réaliste, c'est également un prophète de l'Espérance, le prophète de la Nouvelle Alliance. Le Christ, dans son Evangile, alors qu'il nous parle de persécutions, nous répète à plusieurs reprises : « Ne craignez pas ». Cet appel a été, vous le savez, relayé par le pape Jean-Paul II : « N'ayez pas peur ! ». Et c'est un des leitmotifs du Christ : « Ne craignez pas. La paix soit avec vous ».

Somme prêtre et pour chaque membre de la communauté des chrétiens, nous pouvons nous fixer cet objectif donné par la 1^{ère} lettre de Saint Jean, objectif qui est le mien : « L'Amour bannit la crainte ».

C'est pour moi, une progression nécessaire : Si, comme prêtres, nous sommes constamment nous-mêmes angoissés, négatifs, légalistes, critiques, pisse-vinaigre, comment voulez-vous que nous soyons fidèles à notre mission d'accompagner, d'encourager, d'écouter, de guérir, de redonner l'Espérance ? « Ne craignez pas », ne soyez pas des angoissés à la manière du monde, nous dit le Christ. Comme prêtres, transmettez ce message profondément évangélique : « Ne craignez pas »,

Saint Paul, si nous scrutons de plus près sa lettre, complète le tableau qui donne à la Parole de Dieu une forte note d'Espérance : Cela tient dans ces mots « combien plus ! ». Oui – dit-il – le péché engendre la mort, sous toutes ses formes. Mais « combien plus » l'Amour de Dieu a été donné gratuitement en surabondance ! Le monde avait, a encore besoin d'être sauvé du Mal qui semble le dominer. Mais notre Espérance est « combien plus » forte que toute violence, que toute force de mort, toute haine. Avec la Résurrection du Christ, l'Amour est vainqueur. Il nous suffit pour être vainqueurs avec le Christ, de fixer ce cap à notre vie : « Aimer ».

Il y a désormais 50 ans que je suis prêtre. Il y a eu – incontestablement – des épreuves. Mais je pense connaître de grandes joies, les plus grandes peut-être que l'on puisse connaître ! Ma joie, c'est avant tout la personne du Christ que je découvre pas à pas, que je rencontre dans la prière et dans ce que j'essaie de faire, en accomplissant sa volonté. Aller vers les autres, être proches d'eux, quelle joie ! Joie dans la communauté de Sainte Rosalie où j'ai passé 24 ans de ma vie de prêtre. Joie dans les petites communautés chrétiennes qui se réunissent régulièrement, le catéchuménat, les équipes de jeunes et d'adultes, les clubs d'enfants, que j'ai accompagnés et que je continue d'accompagner. Dans toutes les facettes de mon ministère, je suis un homme profondément heureux. Vivre du Christ, annoncer le Christ, témoigner le mieux possible par ma vie, par mes paroles et par mes actes, c'est source pour moi d'une très grande joie, d'un Bonheur qui comble ma vie et la rend passionnante, depuis 50 ans. Je dis d'autant plus cela que cela ne m'évade pas des réalités dures que nous sommes obligés d'affronter. Mais l'Espérance est la plus forte !

L'appel que j'ai ressenti, et que le Diocèse m'a constamment permis de réaliser, est d'aller vers les milieux populaires des différents quartiers où j'ai été envoyé. Je l'ai déjà dit, je n'aime pas beaucoup utiliser dans mon vocabulaire le mot « pauvre ». Il y a - cela fait partie de notre foi – en chaque homme, en chaque femme, d'immenses richesses qu'une vie écrasante et opprimée, étouffe et flétrit. J'aime écouter ce que ces personnes apparemment invisibles, non entendues dans ce qu'elles ont à dire, expriment de leur vie et, au cœur de leur vie, expriment de leur foi. Cette caractéristique de mon ministère, non exclusive de toutes les autres tâches accomplies avec enthousiasme, a participé à l'histoire de ma vie, à la construction de ma foi.

50 ans de ministère ne se résument pas aisément. Ces années sont pour moi source d'une immense action de grâces, pour vous qui êtes présents, pour tous mes amis sur you tube. Toutes ces déclinaisons de l'Amour, sont pour moi le bien le plus précieux qui soit. L'Eucharistie que nous vivons et que j'ai la chance de célébrer depuis 50 ans, est avant tout action de grâces. Rendons grâces avant tout à Dieu qui nous donne tout gratuitement. Et recevons le Don total de sa Vie fait par le Christ, pour en témoigner dans le monde d'aujourd'hui.

Père Hubert CAUCHOIS

